

2 - Après un espoir démocratique, la démocratie contestée

On a présenté à la séance précédente ([séquence 8](#)) comment, dans le contexte d'après guerre, le capitalisme avait adopté la démocratie. Dans les années 1980-90, celui-ci opère un virage néo-libéral qui remet en cause le contrat social d'après-guerre et *déstabilise la démocratie*.

Comment en est-on arrivé là ?

Dans les années 1960-70, trois niveaux de changement vont avoir des incidences sur la **démocratie** : l'un économique, l'autre culturel et le troisième politique.

➤ Le choc pétrolier de 1973

L'augmentation du niveau de vie dans les pays occidentaux est, entre autre, lié à l'exploitation des matières premières d'autres pays. Au cours des années 60, les **pays exportateurs de pétrole (OPEP)** s'organisent. En 1973, ils décident une réduction significative de la production dont les pays industrialisés sont tributaires. Le baril passe brutalement de 3 dollars environ à 12 dollars. C'est le premier choc pétrolier. Les entreprises voient leurs marges bénéficiaires diminuées. Il y a moins de valeur-ajoutée à se répartir entre le capital et le travail. Le taux de profit avait déjà tendance à diminuer depuis la fin des années soixante. Les propriétaires du capital trouvent leurs profits insuffisants.

D'autre part, dans les pays industrialisés, les travailleurs et travailleuses sont organisés. Ils se sont donnés des syndicats, disposent du droit du travail, du droit de grève.... En Mai 68, ils ont été capables de provoquer un blocage de l'économie pendant un mois. Pour faire terminer la grève générale, le gouvernement et le patronat ont du négocier dans un rapport de force favorable aux salariés. Georges Pompidou, premier ministre a été amené à augmenter le SMIC de 35 %, et le patronat a du augmenter les salaires de 10 % en moyenne.

Les évènements de Mai 68 ont également été un temps de révolution culturelle. Le mouvement étudiant a fait naître une réflexion de fond sur le modèle de la société. « *Métro, boulot, dodo* » ne convient plus à une partie de la jeunesse née après guerre. Des slogans comme « *consommez plus, vous vivrez moins* », remettent même en cause la société de consommation et interrogent la superstructure capitaliste¹ d'après 1945. Aux États-Unis, aussi la jeunesse se révolte,

1 La **superstructure capitaliste** fait référence à tous les conditionnements sociétaux dans lequel on baigne au point qu'on ne les perçoit plus tant il nous semble normaux. On ne les interroge jamais. quint à notre insu, (Par

manifeste contre la guerre impérialiste du Vietnam. 1968, année de l'assassinat de Martin Luther King, a été l'une des années les plus turbulentes de l'histoire des États-Unis.

L'ordre capitaliste est remis en cause en son sein. Une part de la jeunesse des pays industrialisés aspire à un autre modèle de société.

➤ **Conflit « LIP » et l'auto-gestion**

Au début des années 1970, à Besançon, l'entreprise horlogère **LIP** est en difficulté économique. Les salariés refusent d'être licenciés. Ils occupent l'entreprise, continuent de produire autour du slogan « ***C'est possible, on fabrique, on vend, on se paie*** ». Les LIP s'organisent en **auto-gestion** et mobilisent à leur cause un mouvement social national d'ampleur exceptionnelle. En 1973, la grande marche Lip réunit plus de 100 000 manifestants à Besançon. L'**auto-gestion** est revendiquée par la CFDT de l'époque, comme modèle de gestion d'entreprise, et les LIP font des émules comme à Cerizay dans les Deux-Sèvres où quatre-vingt-seize ouvrières du textile se mettent à fabriquer, en-dehors de l'usine, des chemisiers qu'elles nomment PIL. Dans le Pas de Calais, à Haisnes-lez-La-Bassée, en 1975, les ouvrières de la C.I.P., entreprise textile également, refusant un licenciement de tout le personnel, occupent leur usine et créent un spectacle rendant compte de leur combat. Elles sont soutenues localement par les syndicats, des associations... En novembre, elles organisent un tour de France pour populariser leur lutte. Elles remettent en route la production pour permettre le financement de leur action. Leur combat durera jusqu'en 1977 où leur entreprise est reprise par le groupe belge Velda.

Avec l'auto-gestion, c'est la démocratie qui rentre dans l'entreprise. Ce sont les salariés qui décident des ***choix de production et de gestion de leurs entreprises*** et plus les seuls propriétaires des moyens de production. Ce modèle de gestion de l'économie présente une alternative à la fois au capitalisme et à l'économie planifiée des pays de l'Est. Soutenu par le PSU² et la CFDT de l'époque, il fait son chemin à Gauche. Si LIP se généralise, on sort du capitalisme qui cantonne les salariés au rôle de **subordonnés** de leur employeur. C'est un danger pour le capitalisme.

Dans une lettre publiée dans le Monde³, Claude Neuschwander, patron de LIP lors de la tentative de redressement de l'entreprise en 1974 explique qu'en septembre 1975, le patronat d'alors⁴ a pris contact avec le pouvoir - le premier ministre Jacques Chirac et le président de la république Giscard d'Estaing – et « *ensemble ils ont fait savoir aux actionnaires de Lip, c'est-à-dire principalement à Antoine Riboud et à Renaud Gillet, qu'il fallait arrêter Lip.* » On était dans le premier choc

exemple : pourquoi devais-je acheter de nouveaux habits alors que j'en ai suffisamment, voire trop, que je sais que leur production pollue, et que je dois aller travailler pour pouvoir me les offrir ?)

2 Parti Socialiste Unifié un parti de gauche

3 Le Monde du 7 avril 2007

4 CNPF **Conseil national du patronat français** (devenu MEDEF en 1998)

pétrolier, cela présageait d'autres dépôts de bilan et des fermetures d'usine. Le « *symbole* [des Lips était] *devenu trop encombrant* ».

Le ministère de l'Industrie suspend la subvention liée au plan Quartz⁵, dont bénéficiait l'entreprise LIP et la régie Renault, alors nationalisée, annule ses commandes de pendulettes de tableau de bord, qui représentaient une part du chiffre d'affaire de l'entreprise. Dans le film documentaire *Les Lip, l'imagination au pouvoir*⁶, Jean Charbonnel, ministre de l'industrie de 1972 à 1974 témoigne parlant de Giscard d'Estaing et de Jacques Chirac : "*Ils ont assassiné Lip !*"...

Le troisième changement concernant **la démocratie et le capitalisme** a lieu au Chili.

➤ **coup d'état au Chili**

En novembre 1970 Salvador Allende est élu président de la république au Chili. Soutenu par une coalition de partis de gauche : l'**Unité populaire**. Il tente de mettre en place un État socialiste de façon non violente et légale. Il fait adopter une réforme agraire accordant 10 millions d'hectares à plus de 100 000 familles paysannes organisées en Unions Communales et nationalise des secteurs clés de l'économie (comme on a fait en France en 1945). Nixon, président des États-Unis et la CIA craignent de voir l'expérience socialiste chilienne inspirer d'autres pays et décident dès 1970 de prendre des mesures visant à déstabiliser l'économie chilienne.

Aux élections parlementaires de 1973, l'opposition au gouvernement Allende ne parvient pas à obtenir les deux tiers nécessaires au Sénat pour révoquer le président sortant. Le 11 septembre 1973 un coup d'état militaire, fomenté par les États-Unis et soutenu par les propriétaires terriens, renverse le gouvernement de l'Unité populaire. Salvador Allende est mort sous les bombes putschistes. La dictature de Pinochet durera 17 ans. Pendant ces années, le Chili expérimente les théories économiques Néo-Libérales de Milton Friedman, qui vont s'imposer à la fin du XXe siècle.

Lors du conflit LIP, les comportements du patronat avec la complicité de l'État mettent en lumière que pour le capitalisme, la disparition d'une entreprise est préférable à sa gestion démocratique par ses salariés.

Le coup d'état du Chili illustre que, pour les grandes puissances capitaliste, une dictature est préférable à une démocratie qui remet en cause le droit de propriété individuelle.

Mais la première raison du virage néo-libéral des années 1980-90, est liée à la diminution des marges des entreprises et à celles des taux de profit⁷.

on y reviendra lors de la prochaine séance.

5 Subvention à l'horlogerie pour qui fabrique des montres à quartz

6 [*Les Lip, l'imagination au pouvoir*](#) film documentaire de Christian Rouaud sorti en 2007

7 **Baisse de taux de profit** : Il faut investir davantage pour obtenir le même bénéfice que précédemment.

Pour terminer cette chronique, deux chansons

l'une de *Jean Ferrat* [**Au printemps de quoi rêvais-tu ?**](#) rend compte des espoirs suscités par Mai 68

L'autre de Julos Beaucarne [**lettre à Kissinger**](#) rend compte de la mort tragique de Victor Jara chanteur populaire chilien assassiné par la dictature.

Kissinger était le secrétaire d'État américain au moment du coup d'état du Chili.